

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 14 (1938)
Heft: 30

Artikel: Une Genevoise ô gué... une Genevoise
Autor: Clerc, Jean-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-754182>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une Genevoise ô gué une Genevoise

Textes de Jean-Louis Clerc sur des photos de Paul Senn



Was für die Berner Meitschi die Lauben, das ist für die jungen Genferinnen die rue Basse, wo sie gerne mit den Studenten liebäugeln. Der Mann, der eine private Schule und den Religionsunterricht des Pasteur de Saussure besucht hat, der am Gymnasium die Mütze der Paedagogia, an der Universität die der Zofingia trug und im Militär in den Bataillonen 10 oder 13 Offizier ist, der braucht um die Ganes der begehrenstwertesten Genferinnen nicht zu hühlen. Sie wird ihm von selbst: er ist das Männerideal jeder echten Genferin.

Flirt. Pour une vraie Genevoise, l'homme idéal est celui qui fut à l'Ecole Privée, suivit les cours d'instruction religieuse du pasteur de Saussure, coiffa au Collège, la casquette de-Paedagogia, à l'Université, celle de Zofingue et à l'armée, celle d'officier des bataillons 10 ou 13.

Die Genferin aus dem Volk ist nicht weniger stolz, Genferin zu sein, als die Dame der Gesellschaft. Sie ist sich der Vorfahren und Großen des Geistes ihrer Stadt zwar nicht bewußt. Für dieses junge Mädchen ist die Rousseauinsel ein Ausrufplätzchen; für sie ist die Heimat das, was ihr Blick umfängt. «Es ist so schön am Abend, der See und der Springbrunnen und die Stadt ... es gibt wohl nichts Schöneres!»

Comme celle «de la haute», la Genevoise du peuple est fière de cette appartenance. Sans doute n'invoque-t-elle point pour s'en targuer le rôle d'ancêtres syndics, diplomates, financiers ou savants. Rousseau pour elle c'est: «Le type qui a sa statue dans l'île où on va donner du pain aux cygnes». La Patrie pour cette jeune fille — comme pour d'autres — c'est avant tout ce que contemple son regard. «Le lac, le jet d'eau, la silhouette de la ville, le soir c'est rudement beau. Je crois qu'il n'y a rien de plus magnifique.»

Genevoise, avec une grâce subtile, presque féline, Jacques Chenevière se fit votre poète. Il esquissa votre silhouette de jeune fille au cœur calme traversant la vie dans l'ornière creusée par la tradition, comme on suit l'allée de troènes d'une propriété de vacances. L'appel des ailleurs n'a pour vous d'impérieux que l'espace d'un moment, et s'il vous arrive d'errer, dans les méandres d'un parc anglais, vous savez toujours retrouver votre chemin. Nulle passion violente ne risque de vous égarer, vous répugnez à ce qui est extrême. Votre devenir sentimental n'exige point l'impossible, mais le normal... normal très confortable sans doute. Pour vous l'extérieur joue un rôle, il est la preuve tangible de votre respectabilité. Egoïste sur le plan sentimental peut-être, vous savez cependant vous dévouer à la cause des malheureux, mettre votre temps au service des ouvrages de charité et secourir «vos» pauvres. Genevoise, suis-je injuste? Guy de Pourtales vous créa inquiétante et magnifique héroïne d'un très grand roman, mais seul Proust aurait pu disséquer les mouvements multiples de votre âme. Nous y aurions gagné en connaissance ce que vous y auriez perdu de plus précieux, ce principal attrait qui est la force de votre charme: votre mystère.

Die Völkerbundsstadt rückt in der Welt an die dritte Stelle, was die Velostatistik anbetrifft. 65% aller Radfahrer in Genf sind Frauen und Mädchen; Studentinnen, die von Champel oder von Malagnou zum Gymnasium oder zur Universität radeln. Arbeiterinnen von Carouge, die zur Arbeit fahren.

Buffalo, Copenhague, Genève. La «capitale des Nations» est proportionnellement la troisième ville du monde quant à la statistique des bicyclettes. Plus de femmes que d'hommes pratiquent ce moyen de locomotion: étudiantes qui descendent de Champel ou Malagnou vers l'École supérieure ou l'Université, ouvrières des Pâquis et de Carouge qui se rendent à leur travail.



Die Mädchen von Genf

Die junge Genferin geht mit ruhigem Sinn ihr traditionsgewohntes Leben, so wie man die Baumallee eines Feriengutes durchschreitet. Sie hat keinen Sinn für große Leidenschaft und für Extreme. Sie verlangt nichts Unmögliches vom Leben, nur das Normale. In diesem Leben aber will sie sich wohl fühlen. Hier verlangt sie Komfort; sie glaubt, das ihrer Persönlichkeit schuldig zu sein. Die Umgebung spielt für sie eine große Rolle. Dieser bescheidene Egoismus der Genferin wird von ihrer Mildtätigkeit überdeckt, denn für die Unglücklichen und für «ihre» Armen haben die Genferinnen ein mitfühlendes Herz und helfende Hände.



Es ist 12 Uhr mittags. Die Studien sind für einen Vormittag beendet und die Schülerinnen der Höheren Töchter Schule von Genf kommen die rue Voltaire herunter. Der Vorübergehende, der allerlei von den Gesprächen aufschnappt, überzeugt sich, daß sich das Geplauder der «höheren» Töchter von Genf von dem der «höheren» Töchter in Zürich und aller jungen Mädchen der Welt kaum sichtbar unterscheidet!

Dis donc qu'est-ce que tu as trouvé comme résultat?... Et un amour de petit chapeau... Tu ne sais pas ce qu'il m'a dit?... A St-Moritz, tu en as une veine... Formidable ce qu'il ressemble à Robert Taylor... Midi somme. Leurs classes terminées, les élèves de l'Ecole supérieure descendent la rue Voltaire. Le passant qui les croise recueille au passage, des bribes de conversations exprimant soucis, désirs, espoirs communs à toutes les jeunes filles du monde.



Mary Raymond ist Kioskräulein im Genfer Bahnhof. Bei ihr kaufen die Soldaten und Studenten mit Vorliebe ihre Zeitungen und Zigaretten. Und wer von einer Reise zurückkommt nach Genf, dem nickt Mary den ersten heimlichen Gruß zu.

«J'ai Messieurs bien parcouru la machine ronde»,
 «Jamais d'amour dépouvé à travers le monde»,
 «Mais du vieux jusqu'au nouveau»,
 «Aucune femme ne vaut»,
 «Une Genevoise ô gué, une Genevoise...»

Qui revient de voyage ne trouvera-t-il point dès l'arrivée le bien fondé de cette chanson d'étudiant, et qui s'en va n'emportera-t-il pas un souvenir de la gracieuse jeune fille qui lui vendit journaux ou cigarettes, dans le hall de la gare? Une Genevoise ô gué... qui est peut-être bien du Jura bernois!



Mutter und Tochter besorgen an der rue du Marché ihre Einkäufe. Die Genferin hat ihren Rassenstolz, ihren Namenstolz, den Stolz ihrer Vorfahren. Es kann geschehen, daß sie eine Kameradin, die nicht ganz von ihrer «Sorte» ist, ignoriert wenn sie ihr auf der Straße begegnet.

Bourgeoise ou patricienne, la Genevoise a l'orgueil de sa race, de son nom, de ses ancêtres. Dans la rue, il lui arrive de feindre ne point reconnaître une camarade qui n'est point tout à «de son monde». Cette façade de superbe ne cache-t-elle point une très grande timidité?